

Homélie des funérailles
du Père Raymond Dumais,
Le 26 janvier 2015
à la Maison provinciale.



Frères et sœurs,

Comme chrétiens, c'est à la lumière de la Parole de Dieu que nous essayons de comprendre le mystère de la mort, mais aussi le mystère de la vie, d'une vie qui s'achève et se transforme. Car la Parole de Dieu, justement, nous enseigne que par la mort, la vie n'est pas détruite, elle est transformée.

Voilà ce que nous enseigne la première lettre de saint Jean, qui évalue toute vie à la mesure de l'amour donné et qui nous fait comprendre que la vie éternelle se situe dans le prolongement et à la mesure de l'amour vécu durant notre vie terrestre. Écoutons encore saint Jean :

*Mes bien-aimés,
Parce que nous aimons nos frères,
Nous savons que nous sommes passés
De la mort à la vie.*

Telle a été la vie humaine, religieuse et sacerdotale de Raymond Dumais. Et comme le dit saint Jean, il a aimé *non pas avec des paroles et des discours mais par des actes et en vérité*. Et cela de façon spéciale au cours de ses vingt années de service au Collège Bourget de Rigaud et dans son ministère pastoral auprès des malades et des aînés durant plus de trente ans au diocèse de Saint-Jean-Longueuil.

Aujourd'hui, Raymond s'est entendu dire par le Christ ressuscité :

*Venez, les bénis de mon Père.
Recevez en héritage
Le Royaume préparé pour vous
Car j'étais malade et vous m'avez visité...
Tout ce que vous avez fait
À l'un de ces petits qui sont les miens
C'est à moi que vous l'avez fait.*

La vie éternelle est justement cette rencontre définitive avec le Dieu Père que nous prions pour que son Règne vienne en nous ; elle est cette rencontre définitive et plénière avec Celui à qui Raymond a consacré toute sa vie par ses vœux en vue du Royaume de Dieu.

Dans le Royaume de Dieu, il y rejoint son frère Paul, décédé, il y a quatre ans, aujourd'hui même, et beaucoup de parents, d'amis et de personnes que Dieu a mis sur son chemin pour qu'il leur indique la direction du Royaume de Dieu, le chemin de la rencontre avec Lui.

Voilà pourquoi, ce matin, nous rendons grâce à Dieu et nous communion dans cette Eucharistie à Celui qui le premier a donné sa vie pour nous et qui est ressuscité pour que nous ayons la vie qui ne finit pas. Rendons grâce à Dieu. AMEN

+ Jacques Berthelet, C.S.V.
le 26 janvier 2015